

Aloïse, cantatrice

Le 3 avril a été créé dans l'église cistercienne de Bonmont un spectacle réalisé par la mezzo-soprano Brigitte Ravenel, la librettiste Céline Muzelle et le compositeur Thüring Bräm, sur des textes de l'artiste d'Art brut vaudoise Aloïse Corbaz (1886–1964).

Laurent Mettraux — Ce concert scénique a vu le jour grâce à l'Association Pleine Lune, basée à Nyon, qui initie et produit des créations musicales, en privilégiant les auteurs contemporains et la collaboration avec des interprètes professionnels de Suisse Romande.

Brigitte Ravenel, quelle est votre relation avec l'œuvre et la personnalité d'Aloïse ?

J'ai découvert cette artiste en 2010, lors de mon engagement pour un opéra de chambre qui lui était consacré: *C'est beau le rouge*, vous savez et sa mise en scène était centrée sur le parcours psychiatrique d'Aloïse.

Je suis très sensible au chemin que cette femme a trouvé pour rester en contact avec la Vie. Malgré l'interne, elle a inventé une manière de créer et de rester en lien avec elle-même. Son œuvre témoigne de sa force et de son goût de vivre.

Comment s'est fait le choix de l'auteur du scénario et de la musique ?

BR: Thüring Bräm était le compositeur de l'opéra de 2010. Il a fait un gigantesque travail de recherche et d'immersion dans l'œuvre d'Aloïse. Sa musique évoque tellement bien cette création que j'ai souhaité poursuivre l'aventure avec lui et donner naissance à une nouvelle œuvre, davantage centrée sur la figure d'Aloïse artiste.

J'ai rencontré l'historienne de l'art Céline Muzelle lorsqu'elle réalisait le catalogue raisonné de l'œuvre d'Aloïse aux côtés de la docteure Jacqueline Porret-Forel. Nous avons échangé sur les liens étroits qu'Aloïse entretenait avec le chant et la musique et avons imaginé ensemble un scénario qui révèle et rend hommage à ce parcours.

Céline Muzelle, quelle importance avait la musique dans la vie d'Aloïse ?

La musique et le chant ont fait partie de la vie d'Aloïse bien avant le dessin et la peinture. Issue d'une famille mélomane, elle prenait des cours de chant auprès de l'organiste aveugle de la cathédrale de Lausanne, Albert Harnisch. Dans sa jeunesse, elle était membre d'un chœur et rêvait de devenir cantatrice. Elle aurait même chanté du Haendel dans la chapelle impériale de Potsdam. Une fois interrompue, son rêve s'est éteint, mais elle a continué à chanter à sa fenêtre, lors des promenades et au sein du chœur des pensionnaires, lors du culte. On sait par ses infirmières qu'elle avait « une voix très haute et pleine d'artifice, qui dominait de loin les voix des autres choristes ». Le samedi après-midi, elle jouait du piano et répétait les cantiques avec les autres pensionnaires. Par ailleurs, elle aimait beaucoup les chansons populaires et la danse. À l'asile psychiatrique de La Rosière, on l'appelait « La Cantatrice ». Son œuvre entier porte la trace de son amour pour la musique. Dans ses dessins, on trouve beaucoup d'instruments et maintes inscriptions qui témoignent de son immense culture en matière de musique et d'opéra.

Sur quelle histoire se base le livret ?

CM: Le spectacle ne raconte pas une histoire à proprement parler. Il évoque par la musique et les images projetées d'un cahier d'Aloïse la reconstruction personnelle à laquelle elle a accédé grâce à l'art. Le public se trouve plongé au cœur d'un voyage intérieur et le concert témoigne de l'extraordinaire chemin de cette artiste lausannoise, dont on célèbre cette année le cinquantenaire de la mort.

Comment pourrait-on caractériser la musique que Thüring Bräm a écrite à cette occasion ?

BR: il s'agit d'une musique de chambre, qui rappelle l'intimité dans laquelle Aloïse a créé et qui permet d'exprimer des états d'âme et des états psychiatriques avec beaucoup d'intensité. L'écriture de Thüring Bräm est une écriture contemporaine, épurée et accessible à la fois. Avec une instrumentation colorée, le compositeur tisse des harmonies inédites et nous plonge dans l'univers d'Aloïse grâce entre autres à des citations musicales en correspondance avec la culture et les écrits de l'artiste (Berlioz, Wagner, Schumann). C'est une œuvre également pleine d'humour et de fraîcheur. Les textes chantés sont des extraits d'écrits d'Aloïse.



Foto : © Fondation Aloïse / AN - Ville de Lausanne

Sängerin Aloïse

ps — Während 46 Jahren, bis zu ihrem Tod 1964, lebte die Westschweizerin Aloïse Corbaz in psychiatrischen Anstalten. Sie schuf dort ein umfangreiches bildnerisches und dichterisches Werk. Vor allem ihre Ölkreidezeichnungen zählt man heute zu den wichtigsten Werken der Art brut. Dass sie auch gern sang und eine vielfältige Beziehung zur Musik pflegte, war für die Mezzosopranistin Brigitte Ravenel der Ausgangspunkt für eine szenische Auf-

führung. Céline Muzelle verfasste das Libretto und Thüring Bräm die Musik. Auch in der Deutschschweiz ist eine Aufführung vorgesehen.

Représentations/Vorstellungen:

- Lausanne, Salle Paderewski du Casino de Montbenon, vendredi 26 septembre 2014, 20h15
- Noirmont, La Nef, samedi 4 octobre 2014, 20h30
- Bâle, La Gare du Nord, mercredi 11 février 2015, 20h30